

True Copy ou l'authentique coup de théâtre de la découverte d'un faux Picasso

Le Picasso « retrouvé » provenant du vol au musée Kunsthal à Rotterdam a fait la une des journaux mondiaux, mais il s'agissait d'une mise en scène dans le cadre du spectacle *True Copy* de la compagnie belge de théâtre Berlin. Faux et authentique s'y fondent complètement. (●●●●●)

Dans *True Copy*, **le faussaire Geert Jan Jansen** raconte ses méthodes dans un décor d'œuvres d'art renversantes.

Vu le 27 novembre 2018 à Ypres, au Centre Culturel Het Perron.

La compagnie flamande Berlin oscille entre théâtre et réalité, entre vrai et faux, entre authentique et copie, entre possible et impossible. Pour Berlin, les choses les plus folles sont réelles tandis que les choses les plus normales ne le sont pas. Pour leur nouvelle production, *True Copy*, Berlin évoque magistralement la réalité du faussaire néerlandais Geert Jan Jansen. [Un héros culte. Un filou.](#) « Vrai ou faux, peu importe, du moment que la qualité est bonne ! », affirme-t-il. Son premier faux, un « Karel Appel » fut reconnu comme vrai par Appel lui-même. Jansen est un maître faussaire. « Maître, ça me plaît bien », dit-il « mais j'aime beaucoup moins faux. » Car ce qu'il produit n'est pas faux. Selon lui, ses tableaux deviennent « d'eux-mêmes » des vrais.

Dans *True Copy*, il raconte ses méthodes dans un décor d'œuvres d'art renversantes. Le public découvre la guerre psychologique que mène un escroc. Il est charmant, on aimerait le câliner. Sauf qu'à y regarder de plus près, on voit clair. Mais le problème est précisément qu'on ne veut pas voir clair – et c'est de

cela que traite le spectacle. Le peintre se fond dans le décor. Derrière lui, il y a un atelier. Nous le suivons sur des images filmées. Ainsi, on le voit peindre un Matisse en un tour de main. Ou pas ? Berlin lance au public le défi de choisir : le croyez-vous ? Est-ce vrai ? Et si ce n'était pas vrai, serait-ce vraiment grave ?

Vente aux enchères

La lumière de la salle se rallume. Un grand tableau est vendu aux enchères. Un portrait de Dora Maar de Picasso par Janssen. Il est adjugé à 3 000 euros. Réellement ? L'homme assis à côté de moi, qui a offert juste trop peu pour l'emporter reçoit un petit dessin de Jansen-Picasso en guise de consolation. Il prétend ne vraiment pas être de mèche. Je choisis de le croire.

Une part de *True Copy* se compose d'une tentative de restitution du dessin *Tête d'un Arlequin* de Picasso au musée Kunsthall à Rotterdam d'où il a été volé en 2012. Jansen réalise un faux, la compagnie l'a caché dans une forêt en Roumanie. Tout est filmé par une caméra cachée fixée à un arbre. Nous voyons les images jusqu'aux cris de joie de ceux qui le retrouvent : les Néerlandais Frank Westerman et Mira Feticu font désormais partie de *True Copy*.

[Ils ont partagé leur découverte avec une presse internationale survoltée.](#) Il y a eu un dérapage, nous dit le membre de Berlin Yves Degryse après coup. Ou pas. C'est ce que provoque le marché de l'art : une réaction fatalement exaltée. Et c'est précisément sur cela que s'appuie la tactique d'un faussaire comme Jansen.